

St-Maurice, le 2 mars 2015

Atelier d'expression artistique, FOVAHM

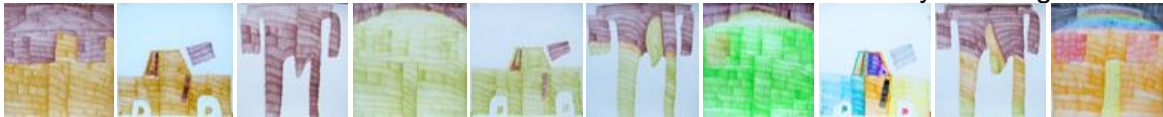
Projet de fresques au boutique-hôtel de Martigny

Présentation des deux œuvres choisies.





Dans son travail de tous les jours Philippe Trombert répète inlassablement depuis sept ans trois thèmes. Sur du papier de format carré 30/30, il traite ses sujets de prédilection – la maison, l'automobile, le corps masculin - dans un ordre immuable et de la même manière : il dessine ses motifs à la mine de plomb et les colorie de bas en haut au gré de la disposition d'origine des 18 crayons de couleur Caran d'Ache, c'est-à-dire du jaune citron au noir et se décide de renouveler son assortiment de couleurs une fois tous les crayons usagés.



Pour le projet de fresque, Philippe Trombert a inscrit des hachures horizontales et irrégulières sur une feuille de papier format 66/75 une suite chromatique avec les quinze néocolors de la boîte Caran d'Ache 15 «classic» du jaune au blanc dans l'ordre d'usine, dans l'ordre d'origine à part l'ocre et le brun qui sont décalé d'un rang. Erreur ou volonté de sa part, lui seul le sait, cette infidélité est une exception rarissime dans son respect implacable de l'ordre institué. Il se refuse en effet à rechercher des teintes plus personnelles dans le choix infini des couleurs soit par mélange ou en revendiquant la boîte du même fournisseur de 126 craies avec par exemple les jaunes sahara, clair, canari, de Naples, d'or, ...

D'un point de vue formel cette suite de bandes monochromes s'apparente au travail d'un artiste contemporain célèbre comme Daniel Buren (France) avec ses fameuses bandes de 8,7 cm de large, blanches et d'une autre de couleur sur toutes sortes de support



Un autre apparemment possible peut être trouvé avec les variations chromatiques de l'américain Ellsworth Kelly qui a participé à l'ouverture du tout récent espace d'art contemporain, la fondation Louis Vuitton à Paris.



Au-delà de son puissant impact visuel et de sa sobriété, le langage de Philippe Trombert nous interpelle sur le comment il choisit les couleurs et les juxtapose. Il nous questionne sur les notions de répétition, de rituel, de docilité, de servitude, de fronde, de hasard, de créativité, d'originalité. Finalement sur notre faculté d'agir par nous-mêmes (autonomie).



Né en 1966 à Val d'Illiez, **Philippe Trombert** vit à Collombey et depuis l'automne 2007 s'est engagé à plein temps à l'atelier d'expression artistique de la Grand-rue 34 à St-Maurice après avoir travaillé dans une boulangerie pendant vingt ans.

www.philippetrombert.ch



« Doté d'un magnifique trait de crayon, d'une sensibilité à fleur de peau, c'est avant tout grâce à la peinture, aquarelle, acryl et craies grasses que Christian Raboud peut donner la pleine mesure de son talent de coloriste. Ses compositions abstraites sont structurées d'arabesques fragiles et sensibles qu'il rehausse parfois soit à la mine de plomb, soit aux crayons de couleur. Ses œuvres dégagent une impression d'harmonie, par la musicalité des tons, la chaleur et la plénitude du message.

Travailleur infatigable, Christian Raboud s'investit avec ferveur dans une production importante, se jouant avec science et dextérité des composants de l'expression picturale, des différents formats, de la résonance des couleurs entre elles, de la composition des valeurs, de la transparence, de l'intensité du trait, des surfaces en épargne, dans un état d'esprit ouvert, curieux, dans une créativité sans cesse renouvelée. C'est libre de tout préjugé que Christian Raboud se lance dans la peinture et le dessin, sans formation académique, avec le courage de l'artiste, comme le dit le poète Höderlin « l'oreille attentive aux sons des sources, rives, bosquets et hauteurs ». Il s'expose à l'assaut tempétueux des impressions du monde alentour et au tourbillon de ses pensées. C'est avant tout dans sa relation au monde qu'il puise son inspiration, et comme il prend connaissance chaque jour des informations météorologiques, il apprête la page blanche de signes, de formes géométriques, de fioritures qui lui permettent, une fois ces éléments disposés comme un filet de protection, de laisser libre cours à sa générosité. Il s'abandonne à la peinture comme il marche dans la montagne, dans le flot des impressions qui font rage autour et au-dedans de lui, il devient le chemin qui se tortille, il se précipite hors de lui comme un torrent joyeux. »

(Supplément NF exposition Gianadda, 18 juin- 21 novembre 2010)



Né en 1968 à Vionnaz, Christian Raboud vit à Martigny et depuis l'automne 2007 s'est engagé à plein temps à l'atelier d'expression artistique de St-Maurice.

Il a exposé à Martigny, à la VSO-Art Galery en 2008 et à la Fondation Gianadda en 2010 à la galerie La Meunière à Collombey et à la galerie Arts & Lettres de Vevey en 2012 Actuellement des travaux à l'huile sont exposés au restaurant « La Belle Hortense » à Conthey.

www.christianraboud.ch